

Synthèse et traduction : Marie-Christine Destison

États-Unis, août 2002

SCANDALE : lors d'une conférence de presse, **la firme d'avocats Waters and Kraus**, principale instigatrice des poursuites intentées relativement à la présence de thimerosal dans les vaccins et les dommages neurologiques qui y seraient associés et qui provoqueraient l'autisme, a divulgué une nouvelle qui a fait l'effet d'une petite bombe dans le monde de l'industrie pharmaceutique et des institutions gouvernementales de la santé : Ely Lilly, l'un des leaders du monde pharmaceutique, était apparemment conscient des dangers qui pouvaient résulter de la présence de thimerosal dans les vaccins, et ce, aussi tôt que dans les années 1930. Waters and Kraus révèle également que le Centers for Disease Control and Prevention (CDC) a caché des pièces d'évidence critique à ce sujet aux yeux de l'Institute of Medicine (IOM). Ces révélations ont été faites grâce à une procédure judiciaire et elles ne l'auraient jamais été si les poursuites qui sont actuellement en cours n'avaient été entreprises.

Ces pièces d'évidence consistent notamment en un rapport confidentiel, **JAMAIS PUBLIÉ**, produit par le CDC, qui considère l'autisme comme un dommage neurologique, potentiellement causé par le mercure qu'on trouve dans les vaccins pédiatriques. Une version différente de ce rapport a été publiée et citée par l'IOM comme étant une étude non concluante quant au fait que le thimerosal ait pu contribuer à l'épidémie nationale d'autisme régressif et autres maladies neurologiques chez les enfants (épidémie maintenant reconnue : voir section plus bas).

La version confidentielle démontre clairement que l'exposition à plus de 62,5 microgrammes de mercure pendant les trois premiers mois de la vie augmente de manière significative le risque de développer l'autisme infantile. Plus précisément, l'étude montre un risque deux fois et demie supérieur chez les enfants exposés à ce mercure par rapport aux enfants non exposés.

Rappelons qu'aux États-Unis les tribunaux ont généralement admis qu'un risque multiplié par 2 et plus est suffisant pour considérer que l'exposition dénoncée cause une maladie. Dans le cas de *Cook v. US 545 F.Supp.306 at 308* (Northern district California 1982), la Cour a déclaré « dans le cas d'un vaccin, un risque relatif supérieur à 2 fois établit qu'il y a plus de 50 % de chances qu'un dommage soit provoqué par le vaccin ».

Le rapport confidentiel obtenu par l'association Safe Minds précise : « Quant à l'exposition évaluée à l'âge de trois mois, nous avons trouvé des risques accrus de troubles de développement neurologique en rapport avec de nombreuses expositions cumulées au thimerosal au sein du groupe de "troubles envahissants du développement" pour le sous-groupe intitulé "retards particuliers" et à l'intérieur de ce sous-groupe, pour les troubles spécifiques tels que "troubles du langage", bégaiement, "autisme", et troubles de déficit d'attention. »

« AUCUN SECRET NE RÉSISTE AU TEMPS », JEAN RACINE

Commentaire : Les faits sont choquants mais loin d'être surprenants lorsque l'on prend en compte l'influence politique de tels géants pharmaceutiques et l'immense responsabilité à laquelle ils seraient confrontés s'ils étaient forcés de compenser financièrement des milliers de familles.

À la suite de ces révélations, le sénateur Dan Burton, lui-même grand-père d'un jeune autiste et chef du Government Reform Committee, réclame des indemnités sur le plan criminel aux officiels gouvernementaux qui ont pu dissimuler les dangers du mercure dans les vaccins (voir l'interview effectué par WFAA Dallas/FtWorth TV : www.wfaa.com/wathvideo/index.jsp?SID=3070133)

Riposte hypocrite et déguisée au sein de la nouvelle loi de la sécurité nationale, **the new Homeland Security bill, HR 5710**, plus communément appelée la Loi Frist du nom de son auteur principal. Par le biais d'un amendement de dernière minute, non débattu en assemblée, on vise à immuniser, et ce, de manière rétroactive (c.-à.-d. que les poursuites en cours seraient nulles) l'industrie pharmaceutique face à toute poursuite judiciaire afin soi-disant de laisser à ses membres les mains libres pour la fabrication de tous les vaccins ou antidotes contre les armes chimiques. Cette loi est passée au sénat le 19 novembre mais de nombreux

sénateurs républicains et surtout démocrates, déjà sensibilisés au problème et ayant reçu plus de 50 000 messages de parents d'enfants autistes, se sont mobilisés pour faire réviser cet amendement au mois de janvier prochain.

Pouvez-vous me dire en quoi le bioterrorisme dont il est question dans cette loi est lié au droit des parents de poursuivre des fabricants de vaccins qui savent pertinemment que leurs produits sont litigieux et responsables de troubles neurologiques chez les enfants????? Une fois de plus le pouvoir de l'argent et des intérêts économiques passe bien avant les droits de l'Homme...

Pour la petite histoire, l'ancien président Bush était, dans les années 70, membre du conseil d'administration d'Eli Lilly; l'un des proches collaborateurs de l'actuel président, M^r Mitchell Daniels qui siège au conseil qui a élaboré la nouvelle loi de sécurité nationale, était vice-président en stratégie et politique chez Ely Lilly. Quant à M^r Rumsfeld, il était à la tête de Searle Pharmaceuticals, toujours dans le sillage de l'administration Bush, sans parler des nombreux lobbyistes de l'industrie pharmaceutique qui la constituent. Les plus récentes données du Center for Responsive Politics démontrent qu'Ely Lilly a financé plus que toute autre firme pharmaceutique, avec un montant d'environ 1,26 M\$, les candidats républicains au Congrès <http://www.opensecrets.org/industries/contrib.asp?Ind=H04>.

Le 22 novembre, le sénateur Burton, dans une lettre au président Bush, réclamait la tenue d'une conférence sur l'autisme au sein même de la Maison Blanche.

Octobre 2002

Un expert en vaccins dénonce l'inutilité des études :

<http://www.telegraph.co.uk/news/main.jhtml?xml=/news/2002/10/27/nvacc27.xml&>

Le D^r Thomas Jefferson, dont le travail sur la sécurité des vaccins a été financé par la Commission Européenne, déclare que le problème soulevé est le parent pauvre de la santé publique et que les autorités gouvernementales n'en ont jamais fait une priorité. D^r Jefferson est le chef du département vaccination de la Cochrane Collaboration, organisme formé de scientifiques dont le but est de donner des informations justes et précises sur les effets des traitements disponibles dans le monde entier et de promouvoir les plus hauts standards de qualité dans le milieu de la recherche. Il est également membre du comité du programme européen pour une meilleure surveillance de la sécurité des vaccins.

D^r Jefferson déclare : « Il existe quelques bonnes recherches mais elles sont submergées par les mauvaises. On a laissé tomber le grand public qui, par conséquent, n'est pas informé car les études appropriées n'ont jamais été conduites. ». Concrètement, concernant le vaccin ROR, seulement 20 études sur 3 500 pourraient aider à déterminer si ce vaccin contribue au développement de certaines conditions dont l'autisme.

Même si Jefferson suggère qu'aucune preuve ne permet d'affirmer qu'un vaccin utilisé actuellement est dangereux, il insiste sur le fait que nous faisons face à une pénurie d'études efficaces sur les risques et sur les avantages des vaccins. L'objectif clairement défini ainsi que les critères utilisés dans les recherches concernant la sécurité des vaccins sont hautement critiquables.

Recherche

Étude de l'Université de Californie : l'épidémie autistique est bien réelle

<http://mindinstitute.ucdmc.ucdavis.edu/news/report.htm>

L'équipe de chercheurs de l'Université de Californie, menée par le D^r Robert Byrd, confirme l'augmentation dramatique du nombre d'autistes en Californie. Les chiffres ont triplé durant les 15 dernières années. Les

facteurs de cette augmentation sont inconnus mais **une meilleure reconnaissance de la maladie, argument souvent avancé, est définitivement balayé dans cette étude**. Le D^r Byrd déclare qu'il est maintenant urgent de rechercher ces causes, y compris la mise en cause du triple vaccin ROR. Concernant les vaccins et le thimerosal, Byrd est satisfait de ce que l'an dernier on ait empêché l'ajout d'une petite quantité de mercure en tant que conservateur (mercure utilisé depuis le début des années 90) dans le vaccin contre l'hépatite B. Il ajoute : « **le fait de combiner toute toxine dangereuse à un produit supposé être bénéfique est une mauvaise association** »

Extrait de la réaction de **D^{re} Martha Hebert**, neurologue pédiatrique au Massachusetts General Hospital et à l'Université médicale de Harvard, membre du Council for Responsible Genetics :

Dans le domaine de la recherche en autisme, nous devons repenser l'accent que nous avons mis sur la génétique. Comme le dit le D^r Byrd, « les gènes ne provoquent pas d'épidémies ». Les dollars ont afflué pour la recherche en génétique afin de désigner les gènes en cause, mais les seuls traitements effectifs à ce jour sont les traitements de rééducation intensive. Cette nouvelle étude démontre fortement que d'autres facteurs sont impliqués, parce que tout simplement, le génome humain ne change pas aussi rapidement. Ou est-ce qu'un tel changement peut se produire aussi rapidement ? Seulement dans l'environnement. Ces influences environnementales comprennent les produits chimiques, les métaux, les vaccins et les virus. Puisque les gènes qui affectent le cerveau affectent également le corps, les déclencheurs environnementaux affecteraient donc ces deux aspects. En fait, ce trouble du comportement qu'est l'autisme s'accompagne souvent de problèmes intestinaux, de troubles immunitaires et autres maladies.

Nous devons concentrer notre attention et les dollars de la recherche sur l'environnement et non seulement sur les gènes. Si nous ne le faisons pas, nous allons à l'encontre de bon nombre de nouvelles épidémies de maladies inexplicables...

Extrait de la réaction de la sénatrice **Hillary Clinton** relativement à cette recherche :

« Aujourd'hui les maladies chroniques comme l'autisme, le cancer, l'asthme, la maladie de Parkinson, la maladie d'Alzheimer et le diabète frappent plus du tiers de la population américaine et coûtent à notre pays plus de 325 milliards de dollars par année... Si nous voulons renverser cette tendance nous devons trouver un moyen de traquer ces maladies et d'identifier les facteurs environnementaux qui peuvent y contribuer... »

Lettre publiée dans le courrier des lecteurs du *Schafer Autism Report* du 29 octobre 2002.

Novembre 2002

Une étude épidémiologique danoise fournit de fortes preuves contre l'hypothèse d'un lien entre le vaccin ROR et l'autisme

(NEJM vol. 347, November 7, 2002, no 19)

Nombreuses réponses dont celles de Sally Bernard (Safe Minds), du D^r Ed Yazbak et du D^r Wakefield

Sally Bernard Executive Director Safe Minds Safe Minds insiste sur le fait que d'autres vaccins mis à part le ROR, peuvent être en cause concernant l'autisme et que seules **des études biologiques et non épidémiologiques** peuvent répondre à ces questions.

Sally Bernard déclare : « Il est important de remarquer que l'étude danoise n'implique que le vaccin ROR et non les autres vaccins contenant du thimerosal et ciblés en autisme, l'aspect de l'interaction entre le vaccin ROR et les autres vaccins n'a pas été abordé, l'étude ne fait aucune différence entre les cas d'autisme régressif lié au ROR et les cas d'autisme acquis à la naissance lié au thimerosal. »

M^{me} Bernard rappelle que le thimerosal contient 50 % d'éthyle de mercure et a été utilisé dans la plupart des vaccins pédiatriques comme le DTP (diphthérie tétanos polio) le vaccin contre la grippe et celui de

l'hépatite B. Des recherches concrètes ont démontré que l'exposition au mercure *in utero* et pendant les premiers mois de vie postnatale (époque à laquelle les vaccins sont inoculés) peut provoquer des dysfonctionnements du système immunitaire qui prédisposent l'enfant à des infections virales. Il est biologiquement possible et plausible que ce dysfonctionnement immunitaire permette à la partie vivante du virus de la rougeole dans le vaccin ROR de persister chez les enfants susceptibles de devenir autistes, rendant les symptômes de la maladie bien pires. Cette connexion ne peut en aucun cas être détectée par une étude épidémiologique comme celle du Danemark. « Cependant, poursuit M^{me} Bernard, ces conclusions erronées ne doivent pas occulter d'importantes découvertes mises à jour grâce à cette vaste analyse bien planifiée par le Danemark. Les auteurs rapportent une augmentation de la prévalence de l'autisme dans leur pays et confirment donc la tendance observée par d'autres études récentes. Cette augmentation nous indique que les facteurs environnementaux prévalent dans le monde entier. Considérant que la politique vaccinale du Danemark représente une exposition moindre au thimerosal, il est normal que la prévalence de l'autisme soit également moindre qu'aux États-Unis, ce qui est également en faveur d'une relation consistante avec le thimerosal. »

Edward Yazbak MD, FAAP, TL Autism Research, Falmouth MA

Dans une réponse que vous pourrez lire dans son intégralité dans le site www.autismautoimmunityproject.org/upset.html, le D^r Yazbak, qui était présent à Québec en 2001 lors de notre conférence, met en évidence les divers conflits d'intérêts qui existent au sein de toutes ces recherches financées par l'industrie pharmaceutique elle-même ou par les autorités gouvernementales de la santé, lesquelles n'ont aucun intérêt à ce que la politique actuelle en ce domaine change... Il déclare : « Des découvertes pathologiques particulières au niveau des intestins, la mise en évidence de la souche vaccinale du virus de la rougeole, un taux d'IAG et de polipeptides urinaires élevé ainsi que la présence d'anticorps anti-myéline sont des découvertes objectives et cruciales. Seules d'honnêtes études scientifiques non biaisées, qui effectivement s'attachent à EXAMINER les enfants et par conséquent à s'intéresser aux aspects biologiques, cellulaires, moléculaires, toxiques et immunitaires, sont requises de toute urgence. Parler avec les parents est également une excellente idée! Finalement, seules ces recherches valent l'argent qu'elles impliquent. »

Andrew Wakefield MD :

La lettre, dont vous trouverez l'intégralité dans le lien ci-joint, est extrêmement scientifique, fort heureusement d'ailleurs! Ce qui est important pour nous parents, c'est qu'elle rejoint totalement les précédentes réactions, à savoir que cette nouvelle étude épidémiologique, comme les précédentes, est inadéquate pour évaluer le problème soulevé par l'équipe du D^r Wakefield, qui s'adresse au NEJM et conclut que les bases de son hypothèse ne sont en rien ébranlées ni changées d'une virgule; en résumé, il dit : Examinez les enfants et arrêtez de vous auto-congratuler avec ces coûteuses études inutiles

<http://www.freewebz.com/schafer/wakefield.htm>

18 novembre 2002

Annnonce d'une étude biologique par l'Université Harvard et le Massachusetts General Hospital, en collaboration avec l'Oregon par le biais de la Northwest Autism Foundation

<http://www.autismnwaf.com/harvardproject2.htm>

Ces trois partenaires ont pour but d'élaborer un protocole médical pour le traitement de l'autisme. Ils ont d'ores et déjà fait d'importantes observations médicales en traitant plus de 600 enfants souffrant d'autisme. Bien que l'autisme atteigne des proportions épidémiques, affectant plus de 600 000 enfants aux États-Unis et des millions d'autres dans le monde entier, la communauté médicale manque cruellement de données scientifiques nécessaires pour traiter médicalement ces enfants. Sans ces recherches, l'autisme continuera d'être perçu et traité uniquement comme un dysfonctionnement neurologique.

Tragiquement, ses victimes, non soignées, continueront de souffrir de maladies biologiques graves. Cette recherche est à souligner puisqu'il s'agit de la première étude majeure destinée à établir une base médicale pour le traitement de l'autisme. Le D^r Tim Buie, un gastro-entérologue pédiatrique de cette équipe, a déjà

procédé à plus de 500 endoscopies gastro-intestinales avec biopsies. Plus de la moitié de ces enfants ainsi examinés présentaient des troubles gastro-intestinaux traitables qui allaient de modérés à graves, incluant des oesophagites, des gastrites et des entérocolites avec présence d'hyperplasie lymphoïde nodulaire. Le D^r Buie ne fait qu'écho à de nombreuses autres observations cliniques menées par des chercheurs et praticiens traitant leurs patients autistes (le nom du *Dr Wakefield* vous rappelle-t-il quelque chose ?)

Il déclare : « Ces enfants sont malades, en pleine détresse et souffrance et ne sont pas juste mentalement et neurologiquement dysfonctionnels » après traitement, le D^r Buie a soigné avec succès ses patients en leur administrant les enzymes et probiotiques suspectés d'être déficients. Les résultats témoignent d'améliorations importantes quant à la condition de ces enfants. Ces problèmes gastro-intestinaux ignorés et non traités, auraient exacerbé les comportements physiques et autres symptômes relatifs à l'autisme.

Pour conclure, le D^r Buie pense que de nombreux symptômes tels que l'automutilation, le fait de se frapper la tête, des crises soudaines inexplicables, des cycles de sommeil atypiques, des réveils nocturnes sont en fait des symptômes d'une douleur que l'enfant n'est pas capable d'exprimer verbalement. Un aspect important de cette étude est de proposer l'établissement d'un réseau de centres d'excellence au sein d'universités médicales afin de traiter ces autistes. Ces centres seraient également reliés en un consortium qui rassemblerait toutes les données et statistiques découlant de cette recherche.

Parmi les recommandations suivant la première phase de cette étude, je retiens celle-ci que je dédie, en guise de conclusion, à nos médecins québécois et particulièrement aux gastro-entérologues pédiatriques du CHUL que j'avais déjà, sur le même sujet, personnellement contactés il y a plus de deux ans (ils seront sans doute plus sensibles au prestige des auteurs de cette nouvelle démarche qu'à ma petite personne!). Ces médecins ont d'ailleurs reconnu avoir deux patients autistes chez qui les résultats d'examens médicaux étaient pour le moins troublants...

“Nous devons éduquer plus que les familles à propos de ces problèmes gastro-intestinaux, nous devons éduquer la communauté professionnelle, et les impliquer tous dans ce processus de traitements et de soins particuliers pour ces enfants”.